

Riviera

Chablais

vosre région



Adobe Stock

L'armée partira prochainement à la chasse aux radiations à bord d'un Super Puma dans les régions du Nord vaudois et de la Riviera.

Page 11

L'Édito de

Xavier Crépon



Tous à l'abri!

Il pleut comme vache qui pisse cet été. Comme à chaque événement météorologique particulier, la météo est l'un des sujets phares accompagnant le petit café du matin en cette période estivale. Malgré une accalmie ces derniers jours que nous espérons plus que passagère, le déluge a pu marquer le moral de certains d'entre nous. Plutôt mal tombé alors que les vacances scolaires pointaient le bout de leur nez. Surtout pour de nombreux parents qui ont dû être ingénieux pour occuper leurs jeunes pousses. Alors que les solutions toutes trouvées d'aller faire trempette ou de se balader en pleine nature tombaient à l'eau, l'alternative était peut-être à trouver du côté des activités en intérieur. Après plusieurs mois compliqués impliquant des fermetures ou des restrictions d'entrées générées par la situation pandémique, cette pluie abondante n'a pas fait uniquement des malheureux. Musées, Laser Game, Fun Planet ou encore bains thermaux ont vu de nombreux estivants débouler à la dernière minute, dopant ainsi leur fréquentation, allant même jusqu'à des affluences historiques pour certaines de ces structures. De quoi mettre un peu de baume au cœur après des saignées financières. Alors que le tourisme international se fait toujours attendre, les pourvoyeurs de loisirs à l'abri ont pu compter sur des touristes suisses qui ont joué à fond la carte locale. Les exploitants d'activités en extérieur eux répètent certainement leurs plus beaux pas de danse du soleil. Espérons pour eux que le dieu Hélios les entende. Ils en auraient bien besoin.

Lire en page 3

Rentrée tendue sur le front de l'accueil de jour

Cercle de Corsier Les mauvaises nouvelles s'enchaînent pour certains parents. Après le sortie de Vevey du réseau REVE, la garderie privée Clairval à Corseaux annonce sa fermeture définitive à la fin de ce mois. De quoi être sous pression pour trouver une solution en urgence pour la garde de leurs bambins. **Page 09**



Loanne Duvoisin prête pour le grand saut à Hawaï

Après une grosse blessure ce printemps, la jeune championne de cross triathlon, qui s'entraîne à Vevey, s'envolera en fin d'année pour les prochains Mondiaux Elites.

Page 12

BORLOZ CANDIDAT

Après les départs annoncés de Philippe Leuba et Pascal Broulis, l'ancien syndic PLR d'Aigle sort du bois et se lance dans la course au Conseil d'Etat. Une décision mûrement réfléchie.

page 5

OVERDOSE DE PLASTIQUE

Le jeune enseignant veveysan Fabien Favre a réalisé un long-métrage sur les déchets plastiques après quatre mois à parcourir les routes d'Europe sur sa selle. Avec un constat peu réjouissant. Le plastique est présent en surabondance.

page 10

LÈVE-TÔT

Notre série d'été prend fin cette semaine avec un reportage sur le Léman. Mécanicien sur bateau à la CGN, le Chardonneret Christian Chambaz nous emmène sur le «Ville de Genève» pour deux traversées matinales.

page 14

Pub

Galerie L&C Tirelli, Art contemporain
Rue du Lac 28 A, 1800 Vevey
www.galerie-tirelli.ch

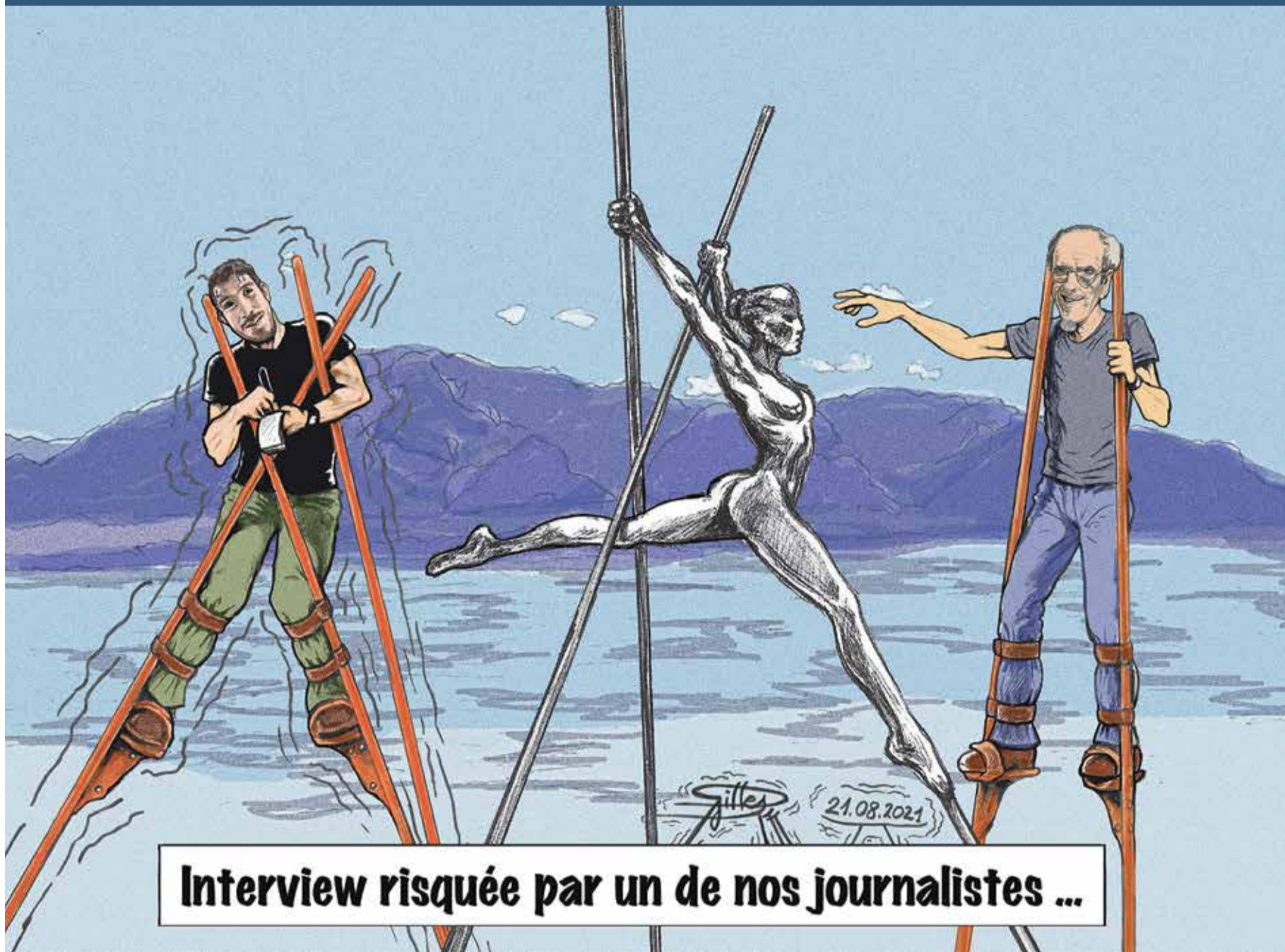
Vos commerces
Place de l'Ancien-Port Vevey
se réjouissent de vous accueillir

Achat et Vente de meubles et objets insolites
Rue du lac 28 – 079 614 15 76

L'actu par Gilles

Des oeuvres atypiques du Français Nicolas Lavarenne à la Montreux Biennale 2021.

Page 13



Interview risquée par un de nos journalistes ...

L'HUMEUR

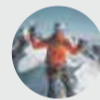
de Noriane Rapin

Oui, je trie mes déchets, oui, je fais attention à ne pas gaspiller. Mais malgré tout, je trouve que les sacs taxés que je dépose régulièrement à la déchetterie restent un peu trop nombreux. Mais je connais les coupables: les emballages en tout genre, inutiles pour la plupart, et les jeter me pose de plus en plus un problème de conscience. Or, même si je peux toujours faire plus d'efforts (comme tout le monde d'ailleurs), le souci n'est peut-être pas que de mon côté, me dirait Fabien Favre (lire en page 13). Nous sommes littéralement inondés de plastique. Lié à la production de pétrole et de gaz de schiste, il reste une matière facile et peu coûteuse à produire... même si elle est quasiment impossible à recycler. Tant que les lobbies de l'hydrocarbure ont l'oreille de nos élus fédéraux, il n'y aura pas d'action politique comme dans l'UE, qui interdit désormais certains plastiques à usage unique. D'ici-là, 50 tonnes de déchets plastiques finissent chaque année dans le Léman. Et ma poubelle se remplit.

Riviera
Chablais
votre régiona aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

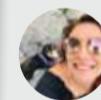
Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**

Elio Schnarrenberger

Taney le 18 août 2021
dans la page « Randonnées en Suisse »

Le lac Taney, randofacile.ch

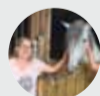


Patricia Lourinhã

Noville le 17 août 2021



Le grand saut dans la vie professionnelle. Bravo à toi Mattéo et merci à Skypassion.

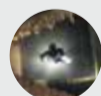


Laure Feller

Montreux le 23 août 2021



Une porte ouverte sur le lac Léman.

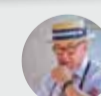


Gatien Cosendey

Vevey le 23 août 2021



L'expo, c'est dès aujourd'hui! Si vous passez par Vevey, faites un tour au Centre Manor!



Marchés folkloriques de Vevey

Vevey le 23 août 2021



Photos de votre Marché Folklorique du 21 août 😊

Tous aux abris : l'été pourri dope la fréquentation des espaces de loisirs



Le centre Fun Planet à Rennaz a rouvert ce printemps après de grands travaux de transformation. L'un des objectifs était d'attirer un public plus large en proposant une nouvelle offre. | Ludophotographie

Passé-temps

Avec le temps maussade des vacances, les activités à l'intérieur ont attiré de nombreux estivants. De bons chiffres qui ne suffisent pas à compenser l'effet des restrictions liées à la pandémie.

| Anne Rey-Mermet |

Les vacances scolaires sont terminées. Le climat jouera-t-il un mauvais tour aux écoliers, faisant briller le soleil après deux mois rincés par la pluie? Une chose est sûre, les activités estivales traditionnelles n'ont pas fait florès cette année. Si les exploitants de piscine arborent une mine aussi grise que le ciel, pour d'autres la météo automnale a plutôt favori-

sé les affaires. «Quand il pleut, on se console avec la fréquentation», plaisante Jean-Pierre Collomb, co-gérant de Laser Game Evolution, qui possède notamment une salle à Villeneuve.

Pour occuper petits et grands sans patauger dans la gadoue, beaucoup de familles se sont tournées vers des activités à l'abri. «Ce n'est pas forcément notre période faste d'ordinaire, mais cette année nous avons probablement un été historique au niveau du nombre de visiteurs», estime Heidi Kelly, responsable vente et marketing au Fun Planet. L'espace de loisirs de Rennaz a rouvert ses portes ce printemps, après de grands travaux de transformation, ce qui contribue sans doute à ces bons résultats.

Même constat aux Bains de Lavey, où la fréquentation estivale a été dopée par la météo et par les nouvelles activités, dont certaines sont gratuites. «Les chiffres sont meilleurs qu'un été plus chaud, comme celui de l'année dernière par exemple, mais nous avons aussi organisé passablement de

choses pour accroître notre fréquentation. Les jours où il fait beau, nous avons aussi du monde grâce à cette nouvelle offre. C'est un tout», indique Anthony Dufaux, responsable communication de l'établissement thermal.

Vacanciers prudents

Face aux incertitudes de la météo, les estivants réservent souvent à la dernière minute. «Dès que je vois qu'ils annoncent du mauvais temps, je sais qu'il y aura des demandes. Difficile pour nous de comparer les chiffres avec une année plus classique, puisque nous avons ouvert début 2020... et refermé quelques mois plus tard en raison du Covid», souligne Asan Asani, directeur de Jumpland. L'établissement aiglon propose un parc de trampolines, un laser game et des escape rooms. Un abri tout trouvé pour les jeunes séjournant dans le coin. «Nous avons bien fonctionné avec les camps d'été. Comme nous ouvrons au public à 16h, nous pouvons les accueillir avant, sans que le groupe soit mélangé avec d'autres clients.»

Avec leur atmosphère fraîche garantie toute l'année, les Mines de sel de Bex attirent les visiteurs quand la région est rincée, mais aussi quand la canicule étouffe les vacanciers. «Notre fréquentation est sans doute plus stable que d'autres lieux, où l'impact de la météo est plus fort. Beau ou mauvais temps, c'est plus ou moins pareil pour nous», relève Philippe Benoit, directeur du site touristique pour la Fondation des Mines de sel.

Un peu plus de Suisses

Malgré ces bons résultats estivaux, difficile, voire impossible, de rattraper les pertes entraînées par les mois de fermeture et les restrictions liées au Covid-19. «L'impact de la météo ne suffit pas à compenser les manques,

de faire des courts séjours et de pouvoir se baigner. A un moment, les bassins n'étaient accessibles qu'aux personnes dormant dans notre établissement, mais la tendance continue maintenant qu'ils sont ouverts à tous», remarque Anthony Dufaux. Et le responsable communication des Bains de Lavey de souligner que les chiffres des entrées cet été sont similaires à ceux du printemps ou de l'automne.

La plupart de ces espaces de loisirs accueillent une clientèle majoritairement locale. «Nous constatons une légère tendance à l'augmentation de la clientèle suisse. A Bex, cela fait 20-30 ans que nous ciblons également la Suisse alémanique, les résultats de ce travail se voient encore davantage cette année», apprécie Philippe Benoit. Des visites en allemand du site souterrain sont organisées pour ces hôtes. «Avec les transformations et les nouveaux restaurants que nous

proposons, nous visons à élargir notre public en ciblant aussi les adultes. Nous préparons pour début 2022 un parc de jeux destinés aux enfants de 3 à 10 ans. Notre pari est de réunir les générations», explique Heidi Kelly. La responsable vente et marketing du groupe FunPlanet note que le nombre de clients nantis de la Montreux Riviera Card est nettement moins élevé cette année. Un indice sur la baisse du nombre de touristes, puisque celle-ci est remise aux personnes séjournant dans la région.

Si les étrangers sont moins présents, situation sanitaire oblige, les touristes suisses se déplacent volontiers dans les environs, pour un jour ou plus. «La région propose une belle diversité d'activités dans un mouchoir de poche, ce qui séduit les visiteurs. Pas besoin de faire beaucoup de kilomètres pour enchaîner différentes choses dans la journée», conclut Philippe Benoit.

“

Cette année nous avons probablement un été historique au niveau du nombre de visiteurs”

Heidi Kelly
Responsable vente et marketing au Fun Planet

d'autant moins que notre capacité d'accueil est réduite de moitié. Mais on ne se plaint pas, on est contents d'avoir pu rouvrir», philosophe Jean-Pierre Collomb, de Laser Game Evolution.

Autre effet de la pandémie, déjà constaté l'an dernier: les Suisses optent davantage pour des vacances à l'intérieur des frontières nationales. Une tendance qu'observe par exemple l'hôtel des Bains de Lavey. «L'impact du Covid est davantage visible à l'hôtel, les gens profitent



Le parc de trampolines d'Aigle a accueilli de nombreux groupes de jeunes en camps de vacances. | Jumpland

Frédéric Borloz: «Rassembler les gens a toujours été mon moteur»

Election au Conseil d'Etat

L'ancien syndic d'Aigle, 55 ans, veut entrer au gouvernement. «Ce serait une belle évolution de ma carrière politique». Le Chablais n'est plus représenté à l'Exécutif vaudois depuis 1996 et un certain Jacques Martin.

| Christophe Boillat |

Frédéric Borloz, quand avez-vous décidé de faire acte de candidature auprès de votre parti, le PLR, dans le but de vous présenter à l'élection au Conseil d'Etat vaudois au printemps prochain?

— Ces derniers jours. J'ai pris la décision après une dernière discussion à la maison. En juillet déjà, à la fin de mon mandat de syndic, j'ai enfourché mon vélo et parcouru environ 800 kilomètres, jusqu'à Sanary en France, avec retour en train. Ce périple m'a aidé dans ma réflexion. J'ai aussi consulté plusieurs amis.

Qu'est-ce qui a été déterminant dans votre choix?

— Je suis en forme, physiquement et intellectuellement. Je suis dans l'état d'esprit de me dire que je peux être utile. Je peux apporter mon expérience aux niveaux législatif et exécutif, ainsi que celle acquise lors de ma présidence du parti. Trente ans de politique, c'est un atout. Surtout, je veux participer aux changements qui animent notre société depuis quelque temps. Et les accompagner. On sent une jeunesse plus concernée, plus active. C'est bien et c'est très encourageant. Je peux vous dire que j'ai vécu d'autres climats politiques... Je me suis dit que si je n'y allais pas, je m'arrêtais au milieu du gué... Ce qui n'est pas dans mes habitudes. Enfin, j'ai tout simplement envie d'y aller, ça m'intéresse.

Comment comptez-vous convaincre votre parti de vous choisir, et les Vaudois de vous élire?

— Mon crédo, c'est rassembler les gens. Ça a toujours été un moteur pour moi. Je ne dis pas que ce n'est pas le cas aujourd'hui sur le plan cantonal, mais on peut encore faire mieux. Surtout autour des défis importants qui se profilent pour notre canton, et pas seulement sur le plan climatique. J'aimerais aussi œuvrer à rassembler encore davantage toutes les régions vaudoises et son centre.

En cas d'élection, en quoi pourriez-vous faire avancer les dossiers de la région Chablais, qui n'est pas représentée au Conseil d'Etat depuis 25 ans?

— D'aucune manière. Il est impossible qu'un membre de l'Exécutif puisse favoriser untel ou untel. Il y a des garde-fous en Suisse, à tous les échelons politiques. Heureusement.

La tendance au PLR est de présenter trois candidats. N'est-ce pas faire preuve de peu d'ambition?

— Non, ce n'est pas une question d'ambition ou d'hégémonie. Je suis aussi pour trois candidats. En présenter quatre serait trop agressif vis-à-vis de nos alliés notamment. Ce serait un très mauvais signal. Ce sera au congrès de décider en septembre.

Vous avez des sociétés, vous cumulez une vingtaine de mandats, notamment celui de président de la Fédération suisse des vigneron, mais aussi des Transports publics du Chablais. Quels seront ceux auxquels devrait renoncer le conseiller d'Etat Frédéric Borloz?

— La Constitution et les lois sont très claires là-dessus: un conseiller d'Etat ne peut pas avoir d'activités parallèles, sauf celles qui ont été déléguées par le gouvernement. Ce qui est le cas pour moi pour la présidence des Transports Publics du Chablais. Je ne sais pas si je la conserverais en cas d'élection, mais je devrais renoncer à tout le reste.

Si vous deviez choisir des dicastères, vous qui cochez pas mal de cases, quels seraient-ils?

Je suis en effet multitarif (*ndlr: rires*). Disons que j'ai de l'expérience dans beaucoup de domaines, comme les finances, l'économie, l'aménagement du territoire, les relations intercommunales et intercantionales, le tourisme, la mobilité et les transports publics, etc. Cela dépendra des

discussions, mais mes préférences vont aux finances et à l'économie.

Mais si vous n'étiez pas élu... Même si une élection serait une belle évolution de ma carrière politique, franchement, ne pas être élu ne serait pas le drame de ma vie.



L'ancien syndic d'Aigle se dit prêt pour un nouveau cap en politique: le Conseil d'Etat. Il est à disposition de son parti, le PLR. | Chantal Dervy

25 ans après Jacques Martin

Frédéric Borloz est né le 22 avril 1966 à Aigle dans une famille originaire d'Ormont-Dessous. Il suit sa scolarité dans sa ville natale, puis entre au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice. Gestionnaire et comptable, il est marié et père d'un garçon et d'une fille. «J'ai pu réserver du temps pour ma famille dans mon agenda professionnel, même si ce n'est pas simple.»

Le Chablaisien, simple soldat à l'armée, est entré en politique en 1996 avec un premier mandat de conseiller

communal d'Aigle. Un an plus tard, il est déjà municipal. En 2002, Frédéric Borloz est élu député, puis syndic d'Aigle en 2006. Il occupera le poste jusqu'en juin dernier. 2012: accession à la présidence du tout nouveau PLR vaudois. 2015 est un grand millésime pour Frédéric Borloz qui devient conseiller national à son second essai. Il est réélu sous la coupole fédérale en 2020.

Frédéric Borloz, s'il venait à être choisi par son parti, puis élu par les Vaudois, serait le premier Chablaisien à siéger au gouvernement depuis Jacques Martin (1988-1996); qui l'a incité, au même titre que René Vaudroz, à se lancer en politique. «Je ne l'imaginai pourtant pas une seconde...»

Les vert'libéraux misent sur la carte «durabilité»

Fusion

Nouvelle formation à Blonay et à Saint-Légier, les vert'libéraux présentent le municipal sortant PLR Jean-Luc Chabloz comme candidat aux élections de la Municipalité de la future commune.

| Xavier Crépon |

«Ici on est rude bien. Nous devons pouvoir le rester, même si nous passerons dans une autre catégorie en devenant une petite ville de 12'000 habitants». En bon Vaudois, le sortant Jean-Luc Cha-

bloz est conscient des enjeux qui attendent la nouvelle commune de Blonay-Saint-Légier effective au 1er janvier 2022. Pour la prochaine législature, l'actuel municipal PLR rejoindra le groupe des vert'libéraux «plus proche de sa sensibilité aux aspects environnementaux» afin de proposer «des propositions concrètes et innovantes et terme de durabilité» pour ce nouveau départ.

Un climat moins «pesant» et plus d'actions environnementales

Jean-Luc Chabloz sera l'unique candidat à se présenter sur la liste du nouveau venu sur l'échiquier politique local, lors des prochaines élections du 26 septembre. «Nous tenons à faire preuve d'humilité et de pragmatisme en proposant une seule candidature, mais de qualité», souligne Michel Wicky, président de la section de Blonay, qui mise sur «un homme connu pour sa rigueur, son éthique de travail ainsi que pour son expérience.»

Avec lui, le parti souhaite surtout accélérer le rythme des actions en faveur de l'environnement. «Jusqu'à présent, c'est plutôt le minima en la matière dans les deux communes. Il serait temps de passer à la vitesse supérieure et Jean-Luc s'engagera en ce sens», promet celui qui est aussi

responsable de campagne. «Pour cela, il faudra que l'Exécutif et le Législatif avancent ensemble grâce à des échanges constructifs, relève quant à lui l'édile sortant. Il y a partout des bonnes idées à prendre. Malheureusement, ces dernières années certaines d'entre elles ont été bottées en touche à cause de bagarres partisanses. Le futur pouvoir politique devra pouvoir travailler plus sereinement et je compte m'atteler à ce que ce climat parfois pesant change à l'avenir.»

Penser global, agir local

«En devenant prochainement une petite ville, nous devons aussi commencer à penser aux projets à venir en considérant notre surface globalement. Mais à l'inverse d'autres partis, nous ne prônons pas la décroissance. Nous croyons plutôt en une croissance dans un monde fini qui s'appuie sur des innovations technologiques avec faible ou zéro impact sur l'environnement», annonce Sylvain Jaccard, président de la section de Saint-Légier. Les vert'libéraux veulent ainsi promouvoir l'énergie renouvelable avec un exemple concret: la création de coopératives solaires au sein du territoire communal pour les personnes qui ne disposeraient pas de conditions de réalisation optimales pour ce type de projet.



Jean-Luc Chabloz sera le candidat des vert'libéraux de Blonay-Saint-Légier sur la liste 2.

| DR

Pub

PROPRIÉTAIRES
Quand vous vendrez votre logement, vous paierez encore plus d'impôt cantonal et un nouvel impôt fédéral!

Chambre vaudoise immobilière: www.cvi.ch

Initiative fiscale des Jeunes socialistes
NON!

VOS SPECTACLES
SONT DE RETOUR!

SAISON 21-22

RDC
PROD

VOS SPECTACLES
EN SUISSE ROMANDE



I Muvrini
en concert
VENDREDI 3 SEPTEMBRE 2021 | 20H00
BULLE | SALLE C02



I Muvrini
en concert
SAMEDI 4 SEPTEMBRE 2021 | 20H00
GENÈVE | BFM



Fabien Olicard
Singularité
VENDREDI 10 SEPTEMBRE 2021 | 20H00
YVERDON | LA MARIVE



Fabien Olicard
Singularité
SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2021 | 20H30
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Inès Reg
Hors-normes
VENDREDI 17 SEPTEMBRE 2021 | 20H30
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Oesch's die Dritten
en concert
SAMEDI 25 SEPTEMBRE 2021 | 20H30
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Hélène Segara
Karmatour
JEUDI 7 OCTOBRE 2021 | 20H00
LAUSANNE | SALLE MÉTROPOLE



Hélène Segara
Karmatour
VENDREDI 8 OCTOBRE 2021 | 20H30
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Hélène Segara
Karmatour
SAMEDI 9 OCTOBRE 2021 | 20H00
GENÈVE | THÉÂTRE DU LÉMAN



Thomas Wiesel
ça va.
MERCREDI 13 OCTOBRE 2021 | 20H30
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Sylvie Vartan
Le Recital
VENDREDI 22 OCTOBRE 2021 | 20H30
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Marina Rollman
Un spectacle drôle
MARDI 16 NOVEMBRE 2021 | 20H30
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Francis Perrin
et famille dans « L'Ecole des Femmes »
MERCREDI 17 NOVEMBRE 2021 | 20H00
GENÈVE | BFM



Yoann Provenzano
Vie
SAMEDI 4 DÉCEMBRE 2021 | 20H30
ST-MAURICE | AULA DE LA TUILERIE



Le Cercle de Whitechapel
Comédie policière
MARDI 25 JANVIER 2022 | 20H00
BULLE | SALLE C02



Booder
Booder is Back
DIMANCHE 30 JANVIER 2022 | 17H00
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Retour vers le Futur
Show
SAMEDI 5 FÉVRIER 2022 | 13H00
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Retour vers le Futur
Show
DIMANCHE 6 FÉVRIER 2022 | 13H00
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Anne Roumanoff
Tout va bien !
SAMEDI 12 MARS 2022 | 20H30
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Les Voyageurs du Crime
Par l'équipe du cercle de Whitechapel
VENDREDI 1^{ER} AVRIL 2022 | 20H30
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Kheiron
60 minutes avec Kheiron
VENDREDI 8 AVRIL 2022 | 20H30
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *



Patrick Sébastien
et Virginie Pradal dans « LouisXVI.fr »
VENDREDI 6 MAI 2022 | 20H00
GENÈVE | BFM



Patrick Sébastien
et Virginie Pradal dans « LouisXVI.fr »
SAMEDI 7 MAI 2022 | 20H30
ST-MAURICE | THÉÂTRE MARTOLET *

BILLETS
EN VENTE
SUR



rdcpod.ch

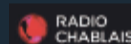


ticketcorner.ch



fnactickets.ch

Et dans tous les centres Manor et Fnac



WWW.RDCPROD.CH

* HORS SAISON / EN CAS D'ANNULATION COVID, LES BILLETS RESTENT VALABLES POUR LA NOUVELLE DATE OU SONT REMBOURSÉS. TÉLÉPHONE+41 79 266 58 12. E-MAIL info@rdcpod.ch

CAVES
CAVES
CAVES
OUVERTES
VAUDOISES
VAUDOISES
VAUDOISES

04-05 septembre 2021

Plus d'information sur
mescavesouvertes.ch

Suisse. Naturellement.



SWISS WINE | SANS HÉSITER
VAUD



L'EXCELLENCE DES TERROIRS

VAUD +
TERRE D'INSPIRATION



10 propriétaires au minimum devront accepter les conventions proposées par le SIGE, faute de quoi les travaux seront abandonnés et le robinet fermé... | Adobe Stock

Une panne sèche menace douze maisons au Cubly

Hauts de Montreux

La conduite d'eau qui dessert ces propriétés a été désaffectée. Le Service intercommunal de gestion a décidé d'intervenir, même si rien ne l'y oblige.

| Hélène Jost |

Habiter hors des zones à bâtir tourne parfois au casse-tête. Plusieurs propriétaires des hauts de Montreux, entre Chamby et Les Avants, en font actuellement l'expérience. Depuis plusieurs décennies, leur eau potable était acheminée par une conduite appartenant à Romande Energie et à la Ville de Lausanne. Mais cette installation vétuste a été mise hors service au printemps. Dans la foulée, il est prévu que le vieux réservoir du Cubly subisse le même sort l'an prochain. En conséquence, les bâtisses du secteur auraient dû être privées d'eau. Mais c'était sans compter l'intervention du Service intercommunal de gestion (SIGE), dont le Conseil se prononcera ce jeudi sur un préavis visant à démêler cette situation.

Un héritage encombrant
L'organisme qui gère, entre

autres, l'approvisionnement en eau des communes de la Riviera mène actuellement d'importants travaux dans le secteur, dans le cadre de son projet TURBEAU. L'objectif final: utiliser le précieux liquide afin de produire de l'énergie. Pour ce faire, de nombreuses adaptations du réseau sont en cours de réalisation. C'est dans ce cadre que la question du secteur Cubly-Azot a été soulevée, une première fois en 2017 et une seconde fois cet été avec un projet remanié.

Au cœur du dossier, il y a 12 propriétaires, dont trois qui habitent dans la zone à l'année. Tous étaient abreuvés par la conduite désaffectée, remplacée pour l'heure par un dispositif temporaire. Certains d'entre eux seraient même au bénéfice d'un accord leur garantissant un accès à l'eau courante. «Une épine dans le pied, selon Eric Giroud, directeur exécutif du SIGE. En résumé, nous avons hérité d'une situation qui n'aurait pas dû se dérouler ainsi.»

Un «devoir moral»

Comme les maisons sont situées hors des zones à bâtir, les autorités ne sont pas légalement tenues de les irriguer. «Avant d'être actif au SIGE, je pensais que le fait de desservir des habitations en eau potable répondait à un droit universel. Beaucoup de gens ignorent que ce n'est pas le cas, y compris parmi les élus», souligne Caleb Walther, municipal mon-

treusien et président du SIGE. Et d'ajouter: «Parmi les propriétaires, plusieurs ne se doutaient pas non plus qu'ils n'étaient pas des clients <normaux> du SIGE. Nous nous sentions donc obligés d'agir.»

Les dirigeants de l'organisme n'hésitent d'ailleurs pas à qualifier cette obligation de «devoir moral». Eric Giroud tempère toutefois ce concept: «Nous

“

Nous nous sentions obligés d'agir.”

Caleb Walther,
Municipal à Montreux
et président du SIGE

sommes partis du principe que couper l'eau dans une conduite qui alimente des gens depuis plusieurs dizaines d'années, ce n'était pas très sympathique. Il y a bel et bien, aussi, une question d'image.»

Selon Caleb Walther, l'autre préoccupation concernait l'émergence dans le futur de situations

similaires, que le SIGE veut pouvoir trancher au cas par cas. «On ne voulait pas créer de précédent ingérable, justifie l'édile. D'autres secteurs habités pourraient être concernés. Sur les hauts de Montreux, par exemple, il y a plusieurs zones où les propriétaires bénéficient d'un réseau de distribution privé, ou d'accords à bien plaisir avec le SIGE.» Il cite notamment le Vallon de Villard, Glion ou encore le Mont-Pèlerin. Une crainte que relativise Eric Giroud. «Nous espérons que c'est la seule et la dernière situation de ce genre. À notre connaissance, c'est le cas, mais c'est vrai que nous ne sommes pas à l'abri», précise le directeur.

Des frais importants

Toutefois, ce geste n'est pas gratuit. Le Service intercommunal veut que les foyers concernés participent aux coûts de cette nouvelle conduite. Les frais devraient aller de 6'500 à 41'000 francs, dépendant de la taille de l'habitation, pour un apport total estimé à 222'000 francs. Le SIGE, lui, prévoit d'injecter 236'000 francs. Notons que deux édifices qui se trouvent actuellement hors du réseau pourraient profiter de l'occasion pour se raccorder. Des conventions individuelles seront soumises à chaque propriétaire. Au minimum, ils devront être 10 à accepter de participer au projet, faute de quoi les travaux seront abandonnés et le robinet fermé.

Des migrants en renfort contre la renouée



Gabriel Gerber tenant un bout du rhizome d'une renouée du Japon.

Plantes exotiques envahissantes

Pour venir à bout de cette plante à la Baye de Clarens, la tâche est titanesque, mais en alliant les forces de réfugiés et de volontaires, on peut en réduire l'expansion.

Texte et photos:
Patrizia Rodio

deur et sur 7 mètres de long. Ce qui n'est pas une mince affaire dans des terrains comme celui de la Baye de Clarens, caillouteux et accidenté!

Gabriel Gerber présente le déroulement de la journée: «Aujourd'hui, c'est notre 2^e passage, il faut trouver les repousses, c'est un travail de détail plus qualitatif que quantitatif.» Louis Martin fournit à tous des sacs pour récupérer tant les plantes que les éventuels déchets, des gants et quelques pioches pour mieux déterrer les rhizomes. «Ca part à la décharge, c'est brûlé, ça ne doit pas être mis au compost», explique le premier.

Hamid, Anouar, Gongadar, Josée, Dalip, Antonica et Yjulia ont accepté de participer à l'action, pour la modique somme de 30 francs par jour. C'est qu'il vaut mieux être occupé que ne rien faire», explique Antonica, Congolaise de RDC. Sa concitoyenne Josée qui, dans son pays, exerçait la profession d'aide-soignante, renchérit: «C'est mieux que rien et j'apprends les plantes.» Hamid, un Algérien bavard qui avait peur de la forêt, «des insectes et des plantes qui piquent», arrivé très jeune en Suisse, est désormais aguerri aux «dangers locaux».

Même si la vocation première de ces volontaires exotiques n'est pas l'écologie, la bonne humeur règne au sein d'un groupe qui se met au travail sans rechigner. Au programme, outre la renouée du Japon, ils feront la chasse au Buddleia de David qu'on confond parfois avec notre lilas local, au robinier faux acacias qu'il s'agit d'écorcer pour l'épuiser, au sumac et à ses belles fluorescentes écarlates, toutes plantes qui bien qu'envahissantes, nous semblent pourtant coutumières et bien d'ici.



Gongadar Bepari, Bengali, tenant lui aussi un gros morceau dudit rhizome.

TARIF Assure Groupe Mutuel 14.50

TARIF UNIQUE 29.-

LAUSANNE MARATHON

ÉVÈNEMENT GARANTI
DU 13.10 AU 3.11.21



Retraites Populaires

LAUSANNE CAPITALE OLYMPIQUE

VAUD+

Le Matin Dimanche

Le SEFF OLYMPIQUE

Souffrol®

Groupe Mutuel Assurances et Prévoyance ASSOCIATION

SPORTIX

SIL

Riviera Chablais
votre région

Retrouvez les **petites annonces** dans votre journal du **8 septembre!**

Rendez-vous sur notre site: <https://riviera-chablais.ch/>

MONDIAL DU CHASSELAS 2021

LES MEILLEURS CHASSELAS DU MONDE ONT ÉTÉ SÉLECTIONNÉS PAR UN JURY INTERNATIONAL

VOUS POUVEZ DÉGUSTER LES VINS PRIMÉS LORS DE PRÉSENTATIONS OUVERTES AU PUBLIC (CERTIFICAT COVID OBLIGATOIRE)

Vendredi 3 septembre de 15h à 21h au Château d'Aigle en marge des Journées Suisses de l'Enotourisme

Mardi 14 septembre de 18h à 21h au Château d'Auvernier (NE)

Mercredi 15 septembre de 18h à 21h à Vétroz au Domaine Jean-René Germanier

Mardi 28 septembre de 18h à 21h au Château de Dardagny (GE)

Inscriptions jusqu'au 1^{er} septembre (Aigle), 9 septembre (Auvernier et Vétroz) et 25 septembre (Dardagny) via le lien: www.mondialduchasselas.com/events_2021

DÉCOUVREZ LE PALMARÈS COMPLET DU CONCOURS (DÈS JEUDI 18H) SUR: WWW.MONDIALDUCHASSELAS.COM

MONDIAL DU CHASSELAS
Gutedel • Fendant




g THÉÂTRE GRENETTE
scène d'humour(s)

SAISON 2021
— 22

VEVEY

SEPT

BRUNO COPPENS Andropause / **Je 02, Sa 04**

PHILIPPE LIGRON Conférence spectacle *Bon appétit* / **Ve 03, Je 16, Sa 25, Me 29**

PHANEE DE POOL Seule en scène / **Me 08, Je 09, Sa 11, Di 12**

KARINE C Se Wifi de tout et de rien / **Me 15**

MIRKO ROCHAT En toute discrétion / **Me 22, Je 23**

NATHALIE DEVANTAY Madame Helvetia / **Je 30, Ve 01^{er}, Sa 02**

OCT

KARINE C Merci bien Pangolin! / **Me 06, Je 07, Ve 08, Sa 09, Di 10, Me 13, Je 14, Ve 15, Sa 16, Di 17**

NOV

TANIA DE PAOLA Où est Charlie? / **Je 04, Ve 05, Sa 06, Di 07, Je 11, Ve 12, Sa 13, Di 14**

JESSIE KOBEL Jessie Kobel en spectacle / **Ve 19**

JANV

PIERRE AUCAIGNE et VINCENT KOHLER Coming out / **Me 26, Je 27, Ve 28, Sa 29, Di 30**

FEV

THE POSTICHE Cocotte-Minute / **Je 03, Ve 04**

CLAUDE-INGA BARBEY Manuela / **Me 09, Je 10, Ve 11, Sa 12, Di 13**

MARS

JULIEN SONJON Un spectacle de type magie / **Ve 11, Di 13**

RENAUD DE VARGAS Comment on va l'appeler? / **Sa 12**

THEATREGRENETTE.CH

Sandoz SANDOZ ASSOCIATION FAMILIALE

canton de Vaud

Riviera Chablais votre région

Nestlé

fonds culturel riviera

vevey

LOTÉRIE ROMANDE

Les communes au taquet face au défi de l'accueil préscolaire

Enfance

La sortie de Vevey du réseau REVE et la fermeture définitive de la garderie privée Clairval à Corseaux au 31 août ravivent le problème du manque de places dans la région. Point de la situation et témoignage.

Texte et photo :
Priska Hess



«Plus de 500 enfants sur la liste d'attente des garderies du réseau REVE, c'est ahurissant en 2021! Il s'agit d'un problème de société, pas seulement d'une problématique individuelle ou familiale.» Habitante de Jongny, Sandra*, faute de pouvoir obtenir une place pour sa petite fille au sein de ce réseau, s'était résolue à la placer à la garderie privée Clairval à Corseaux, qui fermera définitivement le 31 août. Principale cause invoquée par ses gestionnaires, l'impossibilité «sans des investissements conséquents» d'adapter les locaux pour répondre aux

exigences légales. L'annonce est tombée fin juin. Malgré l'urgence, cette maman a pu trouver une solution de garde pour la rentrée. Les autres familles auraient aussi trouvé des solutions et les membres de l'équipe éducative un nouvel emploi, hormis encore la directrice pédagogique. Reste que cette fermeture intervient dans un contexte tendu, alors que le Conseil communal veveysan a validé la

sortie de la commune du réseau REVE. Clairval était en plus la seule structure privée de la région REVE accueillant les moins de 18 mois», s'inquiète Sandra, qui a alerté des politiques. «Il est indispensable et urgent que les choses changent!».

Places insuffisantes et besoins croissants
Actuellement, la liste d'attente REVE est de 18 mois et compte 573 enfants,

dont 369 bébés. «Cette liste en elle-même ne permet pas une évaluation très fine des besoins», souligne Valérie Berset, cheffe de l'Office vaudois d'accueil de jour des enfants. Selon une étude à l'échelle vaudoise mandatée par la Fondation pour l'accueil de jour des enfants il y a trois ans, pour répondre aux besoins en couvrant la croissance de la demande en préscolaire au sein du REVE, il aurait fallu ouvrir 70 places de plus pour 2020 et 120 à l'horizon 2025. Or, depuis cette période, le nombre de places en accueil collectif est passé de 491 à 462 à la suite de la fermeture en urgence des Petits Pois à Vevey en 2019, et le nombre d'accueillantes en milieu familial de 87 à 70.

Entre solutions provisoires et pérennes

À moins que les communes du cercle garantissent d'ici à fin décembre l'ouverture rapide de places en préscolaire sans augmentation de la participation financière parentale, la sortie de Vevey du réseau REVE sera effective au 1er janvier 2022. Les enfants du cercle déjà dans

les structures veveysannes pourront toutefois y rester jusqu'à leur entrée à l'école. La suite? «Tout est envisageable. Les Municipalités du cercle

reprendront le terrain de sport, avec les modules supérieurs dévolus aux besoins scolaires», précise Gilbert Cavin, municipal des écoles de Chardonne. Et quelles sont les futures options envisagées? Outre la reprise des Ecureuils aux Monts-de-Corsier, elles pourraient voir le jour dans l'EMS du Mont-Pèlerin, à Corseaux conjointement au projet d'EMS En Châtonne et à Jongny dans le cadre de l'agrandissement projeté du collège.

Rien que pour les besoins actuels de Corseaux, Corsier, Chardonne et Jongny, il faudrait 150 places de plus, selon l'étude de la société Pop et Poppa.

À La Tour-de-Peilz, les choses devraient aller plus vite: «Développer des places en crèche est pour nous une priorité, d'autant plus que notre commune se densifie», souligne le municipal Vert Vincent Bonvin. Une, voire deux nouvelles crèches-garderies devraient donc y voir le jour d'ici à fin 2022. Cette commune pourrait-elle comme Vevey constituer son propre réseau? «Toutes les options sont encore ouvertes», assure ce jeune papa d'une petite fille. Quant à Vevey, son objectif est que l'attente soit d'environ 12 mois. «On projette l'ouverture de 44 à 80 places, selon l'évolution démographique. Par ailleurs, nous devons rénover certaines garderies pour les mettre aux normes, mais pour cela il faut ouvrir une structure provisoire, ce sur quoi nous travaillons en ce moment», résume Manon Fawer, cheffe de service famille, éducation et sport.

se réuniront le 30 août à ce sujet», indique la municipale jongnysoise Céline Murisier. Pour la rentrée d'août 2022, une issue se dessine toutefois en attendant des solutions pérennes: un accueil provisoire à Corsier, «au

Pub

Publireportage

L'agence immobilière Neho passe la barre des 2'000 clients

L'immobilier a profondément changé au cours des dernières années, notamment via l'utilisation d'internet. Neho, l'agence immobilière sans commission, a parfaitement saisi cette opportunité pour offrir à ses 2'000 clients une nouvelle expérience où la relation entre le propriétaire vendeur et l'agent reste au cœur du processus de vente, mais pour un forfait de 9'500 francs. Entretien avec Barbara Bordogna, experte immobilière de Neho.

Question : Bonjour Madame Bordogna, pouvez-vous nous expliquer comment l'agence Neho se différencie des agences dites "traditionnelles" ?

Réponse : Fondamentalement, mon travail est le même que dans une agence traditionnelle. Mon quotidien consiste à rencontrer

des propriétaires, évaluer des biens se situant dans une zone que je connais parfaitement, trouver les acheteurs et vendre les biens qui me sont confiés au meilleur prix. La différence majeure vient du fait que chez Neho, les agents locaux sont soutenus par une équipe solide et des outils digitaux qui simplifient les processus récurrents du métier de courtier. Ce soutien du digital, ainsi que le volume important de bien vendu chaque mois nous permet de revoir notre marge à la baisse et de proposer un prix fixe à partir de CHF 9'500.-

Question : Le digital occupe-t-il une part importante du processus de vente chez Neho ?

Réponse : L'expertise humaine est et restera toujours au cœur de notre service. La rencontre et les échanges avec mes clients sont

les parties de mon travail que je préfère. La digitalisation des processus administratifs est uniquement là pour nous aider à mieux faire notre travail. Ces outils nous permettent à nous les agents de gagner en temps et en efficacité. Nous avons ainsi davantage de temps pour interagir avec nos clients et pour nous occuper de la vente proprement dite.

"L'expertise humaine est et restera toujours au cœur de notre service."

Question : Quelle est la valeur ajoutée apportée par Neho ?

Réponse : Tout d'abord, je pense que le fait de payer un forfait compétitif de seulement CHF 9'500.- au lieu de 3% en moyenne de la valeur de votre bien est l'un des avantages majeurs. Deuxièmement, notre base d'acheteurs. En tant que leader du marché, nous proposons de nombreux biens à la vente chaque mois. Ces biens génèrent de l'intérêt auprès d'un grand nombre d'acheteurs potentiels qui sont ainsi répertoriés dans une base de données en fonction du type de bien recherché et de la région. Lorsque nous proposons un bien à la vente, nous commençons par le proposer à notre base d'acheteurs. Cela nous permet de générer très rapidement de l'intérêt et ainsi



Évaluation sur place par un agent immobilier Neho.

créer de la compétition entre les acheteurs et d'augmenter potentiellement le prix de vente. Enfin, parmi les autres valeurs ajoutées apportées par Neho, je signalerais la qualité de l'évaluation du bien. Nous déterminons les prix de vente avec précision grâce à l'expérience des courtiers et à l'utilisation des nombreuses données de marché.

Question : Alors pourquoi vendre sa propriété avec Neho ?

Réponse : Je suis convaincu que neho offre une combinaison parfaite de l'expérience humaine et des forces du digital. Avec son forfait fixe qui a déjà convaincu plus de 2'000 clients, je pense que ce modèle est le plus juste et le plus adapté. C'est pour moi

l'agence qui apporte la meilleure solution aux problématiques que peuvent rencontrer les vendeurs.

VENTE D'UN BIEN IMMOBILIER Prix de vente : CHF 1'500'000.-	Agence traditionnelle	Agence Neho
Commission immobilière (3,5% H.T.)	CHF 52'500.-	CHF 0.-
Forfait fixe (H.T.)	CHF 0.-	CHF 9'500.-
Montant touché par le propriétaire après paiement agence	CHF 1'447'500.-	CHF 1'490'500.-
Économie	CHF 0.-	CHF 43'000.-

neho



BARBARA BORDOGNA
Responsable d'agence
Riviera-Chablais

024 588 02 00
barbara.bordogna@neho.ch

Estimez gratuitement
votre bien sur neho.ch



Le plastique, c'est pas si fantastique

Ecologie

Le film «Un monde sous vide» suit un jeune enseignant veveysan qui traverse l'Europe à vélo. Entre interviews de spécialistes et paysages dévastés, il y expose les désastres du plastique à usage unique.

| Noriane Rapin |

De Terifa au Cap Nord, Fabien Favre a traversé le continent de l'extrême Sud au Septentrion. Quelques milliers de kilomètres sur un vélo, avalés en l'espace de quatre mois. Et partout le même constat: le plastique à usage unique pulule et pollue. Le long-métrage «Un monde sous vide», qui sera diffusé en avant-première à la fin du mois, retrace le périple du jeune Veveysan de 33 ans. Entre carnet de voyage et film écologique, il rend compte de ses rencontres, scientifiques, associations, et militants passionnés croisés au détour d'un virage.

Fabien Favre, enseignant d'histoire et d'éducation physique, se passionne pour la cause

environnementale depuis une dizaine d'années. «Après avoir fini ma formation en 2016, je suis parti six mois en Amérique du Sud en cargo. Puis j'ai fait quelques voyages à vélo dans des pays européens. Quand on est sur la selle 5 ou 6 heures par jour, on a le temps de cogiter. C'est là que j'ai eu envie de faire quelque chose sur les déchets plastiques, parce que cela concerne tout le monde. J'ai voulu montrer que c'était un problème systémique.»

Causes et conséquences

L'idée de tirer un film de cette expédition est née par hasard d'une

discussion avec le réalisateur Hervé Pfister, basé à Pully, qui lui a proposé de le suivre caméra au poing. «J'étais intéressé par ce projet qui cumulait l'aventure et la découverte didactique, confie ce dernier. C'est une approche intéressante et assez nouvelle.»

Le cinéaste a donc rejoint Fabien Favre sur quelques semaines, pour filmer des plans en pleine nature et surtout réaliser les interviews. Parmi celles-ci, on retrouve le chercheur parisien Bruno Tassin, spécialiste en dynamique du plastique. Ou encore des responsables de l'ONG Zero Waste Europe, à Bruxelles,

qui a poussé l'Union européenne à interdire certains plastiques à usage unique dès cette année. «Je ne voulais pas évoquer que les conséquences, le recyclage difficile de cette matière ou la nature polluée, explique Fabien Favre. Je voulais aussi montrer les causes.»

Addiction au plastique

Le Veveysan a lui-même pâti de la surabondance de plastique à usage unique au long de son périple, puisqu'il s'est lancé le défi de ne pas en consommer du tout pendant le voyage. «J'ai souffert à certains moments, confie-t-il. Il était difficile de trouver des fruits et légumes variés sans emballages.»

Alors comment se débarrasser d'un matériau dont tout le monde occidental semble ne plus pouvoir se passer? Fabien Favre n'est pas rentré chez lui avec des solutions toutes faites, mais avec

quelques convictions. «Il faut s'attaquer à la source. Actuellement, on met beaucoup de pression sur le consommateur, mais plus on a de pouvoir, plus on a de responsabilités. À mon avis, il faut contraindre les industriels à trouver des alternatives, et cela passe par la législation.»

Or, pour l'heure, la Suisse semble en retard sur ses voisins et d'autres pays bien moins aisés. «L'UE a interdit certains plastiques sous la pression des lobbies. Le Rwanda a banni l'usage de sacs plastiques. Mais ici, nous ne sommes même pas capables de faire ça. C'est malheureux.»

«Un monde sous vide», avant-première le 28 août 2021 à 18h30, cinéma Astor, Vevey.



Fabien Favre a parcouru l'Europe pour sensibiliser à la cause des déchets plastiques. | DR

En bref

VOLTIGE

Le PC-7 Team en démonstration à Montreux

L'emblématique formation des Forces aériennes suisses se produira dans le ciel montreusien le dimanche 19 septembre prochain, à l'occasion du Montreux Acrobatics. Le ballet aérien pourra être admiré entre 14h30 et 15h30. L'entraînement aura lieu le vendredi 17 septembre aux mêmes heures. Créé en 1989, le PC-7 Team se compose de neuf avions à hélice, habituellement utilisés pour la formation des pilotes militaires. À des vitesses allant de 150 à 500 km/h, les appareils ne sont espacés que de trois mètres en formation serrée. **RBR**

OENOLOGIE

De fins palais pour défendre les couleurs helvétiques

La première édition du Championnat suisse de dégustation à l'aveugle s'est déroulée dimanche 22 août chez Obrist à Vevey. Le concours a été remporté par une équipe de quatre dégustateurs genevois. Objectif? Reconnaître douze vins venus du monde entier. Pour chaque breuvage, les neuf équipes participantes avaient dix minutes pour déterminer le cépage, le pays, l'appellation, le millésime et, si possible, le producteur. Les vainqueurs en ont identifié neuf. Ils représenteront la Suisse lors du Championnat du monde qui aura lieu le 2 octobre prochain à Châteauneuf-du-Pape (France). **RBR**

Une épicerie en circuit fermé ouvre à Vevey

Consommer autrement

Espace de rencontres, de découvertes et d'achats, le magasin de la coopérative Epicoop sera opérationnel à la fin du mois.

| Hélène Jost |

Lancé il y a quatre ans par un petit groupe de personnes enthousiastes, le projet Epicoop est prêt à se concrétiser. Dans le local situé à la rue des Marronniers, derrière la gare de Vevey, les travaux allaient encore bon train ces dernières semaines. L'objectif est que tout soit prêt le 30 août, date prévue pour l'ouverture des

portes. Différents produits de consommation courante seront proposés dans les rayons, de la nourriture aux articles de nettoyage en passant par des bières locales. Pourtant, ce lieu ne sera pas un commerce comme les autres, au contraire.

Réservé aux membres

Première particularité: il ne sera pas ouvert à tout un chacun. Pour y remplir son panier, il faudra faire partie de la coopérative. Idem si l'on veut passer derrière la caisse, puisqu'il n'y aura pas d'employés et que le fonctionnement reposera uniquement sur le bénévolat. Le temps consacré à faire tourner la boutique fait d'ailleurs partie des critères permettant de devenir membre. Chaque personne doit s'engager à y passer 3 heures toutes les quatre semaines. Le second critère concerne l'achat d'au moins une

part sociale à 200 francs, remboursée en cas de départ.

Une cuisine multifonctions

Le magasin a également une particularité bien visible, à savoir qu'une partie de l'espace est occupée par une grande cuisine. Cet équipement est indissociable de l'esprit du lieu. «Le but, c'est que ce magasin soit plus qu'une épicerie!», souligne Antonio Marmolejo, membre de la commission communication. De multiples utilisations sont prévues. L'équipe veut notamment préparer des plats à emporter et organiser des ateliers pour apprendre à cuisiner des légumes oubliés, qui garniront les étalages d'Epicoop. Les fourneaux feront aussi office de remparts contre le gaspillage alimentaire. «On pourra s'en servir pour transformer les produits du magasin... par exemple, plutôt que de jeter des tomates s'il y en

a trop, on pourra en faire de la sauce et la vendre», illustre l'interlocuteur. Ces activités seront menées en marge des heures de présence nécessaires au bon fonctionnement de l'épicerie.

Un an de retard

Deux tables, deux toilettes, deux patentes (l'une pour proposer à manger, l'autre pour vendre de l'alcool), tout est prévu pour servir et accueillir au mieux les coopérateurs et coopératrices. Ils sont actuellement 200 à participer à cette aventure, entamée en 2017. Initialement, l'ouverture aurait dû intervenir il y a un an. «Le projet a pris un peu de retard, c'est vrai, admet Antonio Marmolejo, qui a rejoint l'équipe en cours de route début 2021. Il y a eu des délais pour changer l'affectation du local, des problèmes de livraison de matières premières pour la cuisine et, comme sou-

vent, un retard de chantier. Et puis, il ne faut pas oublier que cela reste du travail bénévole, même si certains sont des professionnels dans leur domaine.» Face à la crise sanitaire et à son cortège de bouleversements, l'engagement de certains membres a ainsi logiquement été relégué au second plan.

L'inauguration est annoncée pour le 2 octobre. Les responsables espèrent accueillir pour l'occasion quelques membres de la Municipalité veveysanne.

Pour plus d'informations sur la coopérative et les possibilités de devenir membre, rendez-vous sur le site www.epicoop.ch

200

Le nombre de membres de la coopérative

142

En mètres carrés, la taille du local qui accueille l'épicerie

55

Le nombre de producteurs qui fournissent la coopérative

41

En années, la moyenne d'âge des membres

20

En pourcents, la marge qu'Epicoop compte appliquer sur les produits vendus

Le flair d'un Super Puma pour débusquer la radioactivité

Sécurité

Chaque année, un hélicoptère de l'armée survole de vastes étendues à la recherche de radiations. La région de Vevey devrait bientôt être passée au peigne fin.

| Rémy Brousoz |

«Un gros hélicoptère qui vole aussi bas, ça peut toujours surprendre». Les personnes qui se sont déjà retrouvées avec un Super Puma au-dessus de leurs têtes ne diront certainement pas le contraire. «C'est pour cela qu'on prévient les communes concernées», déclare Stéphane Maillard, chef du détachement d'intervention NRBC (pour nucléaire, radiologique,

de mauvais temps dans ces zones, nous pourrions nous déplacer dans un secteur comprenant une partie de la Riviera», prévient le spécialiste, qui précise que la région de Vevey fera dans tous les cas l'objet d'un examen en 2022.

À la chasse aux radiations

Ces spécialistes basés à Spiez sont notamment chargés d'intervenir en cas de catastrophe ou d'attaque nucléaire. Chaque année, des équipages composés de professionnels mais aussi de soldats en cours de répétition s'entraînent à localiser des sources de radioactivité sur le territoire national. «Depuis 2018, nous avons commencé à établir une carte de ces émissions, principalement dans les zones très peu-



Les spécialistes NRBC embarquent à bord de l'appareil pour traquer les radiations.

| Armée suisse

Durant ces opérations de mesures, l'hélicoptère doit constamment garder une altitude de 90 mètres.

| Armée suisse



Ces vastes balayages se font au moyen d'un hélicoptère Super Puma,

qui trace des lignes parallèles espacées de 250 mètres en gardant une altitude de 90 mètres. «Il est équipé d'un appareil qui permet de transformer les radiations en impulsions électriques mesurables», détaille le responsable. L'opération serait impossible à l'aide d'un drone, puisque le caisson contenant le système de détection pèse 100 kg».

Des traces de Tchernobyl?

Depuis le début des relevés, ce sont surtout des émissions na-

turelles qui ont été identifiées. «Nous observons des différences géologiques», relève Stéphane Maillard. Les zones granitiques émettent par exemple plus de radiations que certaines alluvions ou que les zones boisées». Le spécialiste se veut toutefois rassurant, ces dernières sont tellement faibles qu'elles ne représentent aucun danger. «Hormis quand les concentrations sont plus élevées et que du radon (ndlr: gaz radioactif) s'échappe des couches supérieures du sol et se mélange à l'air ambiant». Les activités humaines produisent aussi leur lot de radiations. C'est notamment le cas de la construction, puisque le béton contient en partie du granit. En 2020, une découverte a interpellé ces prospecteurs du ciel. «Nous avons été surpris par un résultat mesuré sur les Crêtes du Jura. Des traces de césium (ndlr: métal radioactif) y ont été trouvées. Ce pourrait être des résidus de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl», présume le chef d'intervention, précisant que cette hypothèse doit encore être vérifiée. «Ces traces ont un impact sanitaire négligeable. Cette vérification est intéressante sur le plan

scientifique et à des fins d'entraînement».

Bombe nucléaire peu probable, mais...

À l'image de la tristement célèbre centrale ukrainienne ou de celle de Fukushima, les accidents techno-

“

À ce jour, environ 15% du Plateau suisse a été cartographié”

Stéphane Maillard, Chef du détachement d'intervention NRBC

logiques font partie des menaces nucléaires les plus sérieusement envisagées. Lors de ces vols de mesures, Stéphane Maillard n'exclut pas de tomber un jour sur une activité industrielle dangereuse, comme un transport de matière radioactive vers un hôpital ou un

contrôle de soudure. «Dans un tel cas, nous prendrions contact avec l'entreprise concernée avant de publier des résultats», assure-t-il.

Interrogé sur la probabilité d'une attaque nucléaire contre la Suisse, notre interlocuteur admet que le scénario est actuellement peu vraisemblable. «En revanche, les risques d'être confronté à une bombe sale sont plus élevés». Comprenez par-là, un attentat terroriste au moyen d'une matière radioactive qui serait dispersée dans une zone urbaine. Face à une telle éventualité, le détachement d'intervention NRBC peut brandir divers moyens, allant du véhicule de détection aux soldats à pied, en passant par le robot télécommandé.

Burp!

Quant au Super Puma, il reste surtout réservé – on l'aura compris – aux campagnes de mesures à large échelle. Et à ce titre, ne faut-il pas envier ces soldats qui passent leurs cours de répétition à se balader en hélicoptère? «Le vol à basse altitude requiert des manœuvres parfois remuantes, lâche Stéphane Maillard. Régulièrement, des gens sont malades».

À la recherche de la cité disparue d'Epaona

Par Hugues Benois

Interpellée par l'histoire de cette Atlantide lémanique, la rédaction de Riviera Chablais votre région vous emmène sur la route de la mystérieuse cité d'Epaona grâce à un passionné et historien amateur.

Avant le cataclysme du Tauredunum de l'an 563, Epaona fut la plus, peut-être même la seule, célèbre parmi l'ensemble des localités qui portaient ce nom (il y avait plusieurs Epaone à cette époque, ce nom signifiant «endroit au bord de l'eau» en celte). Sous le château adossé à la montagne, ce grand bourg est connu pour avoir abrité la légion Joviana, coupable du martyre de la légion Thébaïne sur la plaine de Vérolle en 302. Mais un autre événement a aussi marqué l'histoire des lieux: le Concile d'Epaone.

Du beau monde à proximité d'Agaune

Une lettre de 1810 à l'attention de l'Académie Celtique de la part de M. Murith, Prieur de Martigny, donne une image des connaissances de l'époque. Un concile se serait déroulé dans la région en 517: le «Concile d'Epaone» qui réunit 60 participants, dont 25 prélats des diocèses de Bourgogne. À la suite de l'accession au trône en 516 de Saint Sigismond, dignitaires ecclésiastiques, comtes et barons y ont été convoqués sur la demande du roi, par Saint Avit, évêque de Vienne, afin de réfléchir à la situation religieuse. En organisant ce rassemblement sur une terre aussi sacrée – lieu de pèlerinage le plus fréquenté de l'Occident après celui de la Ville Sainte – le nouveau souverain comptait répondre à leur piété.

Convoqué pour le 8 des ides de septembre (6 septembre), ce concile n'a pu être réuni que dans Agaune même, ou

dans une localité voisine, puisque Saint Avit fit le 22 du même mois la dédicace de l'abbaye de Saint-Maurice. D'où la déduction des érudits Cabassut, Noël-Alexandre, Labbe et Cossart que cette mystérieuse cité d'Epaone n'était pas éloignée de cet ancien et célèbre monastère dès le IV^e siècle de l'Eglise. Ces deux derniers hommes instruits relèvent une note de l'évêque de Montpellier, François Bosquet. Il affirmait avoir vu des documents d'archives de l'abbaye de Saint-Maurice attestant de la tenue de ce concile dans son voisinage, en un hameau qui s'appelait depuis longtemps, en langage du pays, «Epaone»:

«Le but principal du Concile d'Epaone, étoit de rendre célèbre la dédicace du Monastère d'Agaune; il devoit fe tenir dans le lieu le plus à portée. Un très ancien Miffel de la paroisse de Saint-Maurice, désigne le local de ce concile fous le nom d'Epaona Agaunorum».

Livre sur demande: info@riviera-chablais



8 km de trail, 1 km de natation et 22 km de VTT sont les distances les plus courantes pour les compétitions de cross triathlon... | DR

La « Veveysanne » Loanne Duvoisin est chercheuse d'or à Hawaï

Cross triathlon

La jeune cross triathlète Loanne Duvoisin participera en octobre aux Mondiaux Elites de sa discipline. Ce qui constitue à 23 ans déjà le sommet de sa jeune carrière.

| Christophe Boillat |

«J'ai une revanche à prendre. En 2019, j'avais crevé et je n'ai pas fini la course. Cette année, compte tenu de mes derniers résultats, je vise clairement le podium». Deux ans après avoir décroché la médaille d'or des Championnats du monde de cross triathlon des Espoirs de moins de 23 ans à Pontevedra en Espagne (4^e en Elites), Loanne Duvoisin vise désormais un gros résultat chez les «grandes».

La Veveysanne d'adoption concourra le 5 décembre aux championnats du monde Xterra, le circuit mondial numéro un. Tous les ans, l'épreuve se déroule sur le site paradisiaque de Maui, une île de l'archipel d'Hawaï. Elle n'a pas eu lieu l'an passé en raison de la pandémie.

Un calendrier bien chargé

Pour être prête le jour J, Loanne encaisse de très gros programmes d'entraînement, quand bien même elle s'est fracturé une partie de la main au printemps. Sa chute lui a aussi occasionné une commotion cérébrale. Pas de quoi

4 fois par semaine, elle couvre de 150 à 200 km. Enfin, elle avale, là encore 4 fois par semaine, 40 à 60 km de course à pied.

Outre ce Xterra, circuit le plus reconnu et emprunté par les plus grands et meilleurs spécialistes mondiaux du cross triathlon, la native de Neuchâtel s'entraîne aussi en vue des compétitions organisées par la fédération internationale.

Numéro une suisse

Loanne Duvoisin est de loin la meilleure Suisse en cross triathlon, notamment championne nationale. Elle figure au 7^e rang mondial. La jeune Veveysanne de 23 ans brille de mille feux sur cette épreuve dérivée du triathlon (lire encadré), que l'on appelle aussi «triathlon nature». Privée de compétitions l'an passé, Covid oblige, Loanne a écrasé la concurrence européenne du circuit en 2021. Elle a remporté les étapes italienne et tchèque, la qualifiant très rapidement pour la finale mondiale d'Hawaï.

Ce week-end, la cross triathlète de 23 ans s'est alignée sur les championnats d'Europe Elites qui se déroulaient à Zittau, en Allemagne. Elle était déjà 3^e en 2019. Là, en période de reprise et peut-être à cause des séquelles de ses blessures, elle a fait 4^e du scratch vendredi, pas mieux samedi. Pas

“
Je m'entraîne environ 25 heures réparties sur les sept jours de la semaine.”

Loanne Duvoisin
Cross triathlète

la faire douter, elle qui nage, roule et court dans la région.

«Je m'entraîne environ 25 heures réparties sur les sept jours de la semaine.» Son pensum comprend 15 à 20 km de natation, en 4 ou 5 séances. Sur son VTT,

de quoi entamer sa détermination pour Hawaï.

Plutôt rouleuse-coureuse, Loanne fait partie de l'équipe Atlet, fondée et dirigée à La Tour-de-Peilz par Alain Schmutz. Ce dernier gère le programme VTT-course de la sportive, comme il le fait pour l'autre fer de lance du team, le triathlète veveysan Adrien Briffod. Cette année, elle a aussi beaucoup travaillé le premier volet du tryptique: la natation. «J'ai énormément progressé depuis mon arrivée à Vevey», estime Loanne, qui est entraînée pour cette partie par le duo Laurent Vouilloz - Jean-Luc Wieland. Le premier, qui a notamment coaché Magali Di Marco Messmer (médaillée olympique de triathlon à Sydney), pour la natation, confirme: «Aujourd'hui, elle sort même en tête de l'eau. C'est une fille qui a une volonté à toute épreuve. C'est assez impressionnant. Elle a clairement le potentiel pour être championne du monde de cross triathlon.»

Les JO en ligne de mire?

Jeune femme équilibrée, Loanne est très famille (lire encadré). Et nature. «C'est pour cela que j'aime le cross triathlon. C'est une discipline également très conviviale.» Pour autant, n'envisage-t-elle pas dans un avenir proche de passer au triathlon? «Je veux d'abord finir mes études, encore progresser en natation, et, pour boucler la boucle, devenir championne du monde de cross triathlon.»

Et les JO? «J'aimerais bien aussi un jour y participer. Ce serait faux de dire que je n'en rêve pas, mais il est plus réaliste de se poser la question de savoir si j'en ai le potentiel», relativise Loanne. Pour la petite histoire, son modèle est Flora Duffy. La ressortissante des Bermudes fut la plus grande championne de cross-triathlon, avant de décrocher le mois dernier la médaille d'or en triathlon des JO de Tokyo. A Hawaï, Duffy s'est imposée 5 fois.



Loanne Duvoisin rêve de participer un jour aux Jeux Olympiques ... | DR

La bio express de Loanne Duvoisin

Loanne Duvoisin, qui réside désormais à Vevey, est née à Neuchâtel le 12 avril 1998. Son papa est menuisier, sa maman secrétaire. Elle a une sœur aînée et un frère plus jeune. La jeune sportive a suivi toutes ses écoles dans sa ville natale, avant d'embrasser des études en physiothérapie à Lausanne. Elle entamera prochainement la 3^e année de son cursus.

Sa pratique passionnée du cross triathlon, très chronophage avec l'entraînement et les compétitions, et sa formation universitaire ne lui laissent guère de temps pour des passe-temps. «J'aime beaucoup le bricolage, mais je consacre une grande partie du temps restant à ma famille et mon ami. Gros avantage, mes parents prennent sur leurs vacances pour me suivre sur diverses épreuves en Europe. Nous partons en camping-car. Mon père joue les mécanos et ma mère me pousse à vivre mes rêves comme elle l'a toujours fait. Nous passons des moments extraordinaires.»

Le cross triathlon, kékako?

Bien moins connu que le triathlon, discipline olympique et très médiatique en Suisse grâce aux exploits de Nicola Spirig, le cross triathlon trace gentiment sa route aux quatre coins du globe. «Ce sport est en train de se faire progressivement une belle place dans les médias et le public», note Loanne Duvoisin. Né aux Etats-Unis, à la fin des années 90, le cross triathlon fait partie de la fédération internationale, mais aussi et surtout du circuit international Xterra, disputé par tous les meilleurs spécialistes. Un

peu comme le triathlon Ironman d'Hawaï, le plus célèbre en long format. Loanne Duvoisin participe avec autant de bonheur et de réussite au Xterra qu'au circuit international. Cette discipline s'épanouit dans la nature, alors que le triathlon se déroule en ville. Les trois épreuves sans arrêt de chronomètre sont la nage en eau libre, un parcours jalonné en VTT (au lieu du vélo de route) et un cross-country tout terrain. Plusieurs formats existent, mais le plus utilisé couvre 1 km de natation, 22 de VTT, 8 de trail.

Des créatures qui ne se touchent qu'avec les yeux



Du haut de leurs perches, les êtres de Nicolas Lavarenne invitent au rêve.

| Biennale de Montreux

Sculpture

Le plasticien français Nicolas Lavarenne est l'invité d'honneur de la Biennale de Montreux 2021. L'artiste évoque son travail, entre majesté et intemporalité.

| Rémy Brousoz |

«Je reviens d'un démontage à Knokke-le-Zoute, le Saint-Tropez belge, où vingt-cinq de mes sculptures étaient installées. C'était une grosse journée!». Au téléphone, la fatigue de Nicolas Lavarenne se fait moins entendre que son accent ensoleillé du sud de la France. «Quand je ne crée pas dans mon atelier, je passe beaucoup de temps à faire connaître ce qui en sort», poursuit joyeusement le sexagénaire.

«Trois ou quatre fois par an, on me propose d'investir des quartiers de villes durant la belle saison, explique le plasticien de Fréjus, qui apprécie beaucoup cette forme de mise en lumière. «Cela permet au grand public de se retrouver en face d'une proposition artistique. Et l'avantage, c'est que c'est visible vingt-quatre heures sur vingt-quatre!».

Ces prochains mois, c'est sur la Riviera vaudoise que l'œuvre du sculpteur fait halte. Le Français est en effet l'invité d'honneur de la Biennale de Montreux 2021. Cinq

de ses pièces peuvent être admirées sur les quais de la ville jusqu'à fin octobre. Une exposition en plein air qu'il partage avec une trentaine d'autres artistes de renom.

Sculptures célestes

De grands corps majestueux, athlétiques, juchés sur de hautes perches: les sculptures de Nicolas Lavarenne sont reconnaissables entre mille. «Certains spectateurs y voient une référence au monde olympique, s'amuse ce dernier. Notre rôle est de proposer, le public l'interprète ensuite comme il veut». Un aspect dynamique que l'artiste revendique toutefois. «Dans mon travail, j'essaie de contraster avec une certaine lourdeur, que l'on retrouve souvent dans la sculpture». À cela s'ajoute la hauteur des installations, de plusieurs mètres, qui les rend littéralement inatteignables. «D'habitude, les sculptures peuvent être touchées. Pas les miennes. Elles sont quasi dématérialisées, presque célestes», ose Nicolas Lavarenne, toujours prudent dans le choix des mots.

Visible dans cinq siècles

Certains artistes puisent leur inspiration dans l'actualité. Pas lui. «J'essaie de faire un art intemporel, qui aurait pu être vu il y a cinq cents ans et qui pourrait l'être dans cinq siècles». Mais alors, de quoi se nourrit son œuvre? «Je me soucie avant tout d'humanité».

Pas de message ou de revendication non plus à faire passer à travers ses énigmatiques êtres de bronze, Nicolas Lavarenne veut avant tout questionner le public, le surprendre, voire le faire rêver. «N'est-ce pas finalement le but de tout artiste?», se demande le façonneur de métal.

Un public ouvert

Ce n'est pas la première fois que l'univers du plasticien côtoie les eaux du Léman, puisqu'il a déjà participé à la biennale ou au Montreux Art Gallery. «J'ai également exposé à Genève, Sion, Neuchâtel ou Berne», précise Nicolas Lavarenne, qui dit apprécier le public helvétique pour son regard très ouvert sur l'art. «Dans votre pays, une éducation artistique est dispensée à l'école. Les enfants y font de la musique ou sont emmenés au musée».

Des paroles qui pourraient inspirer plus d'un enseignant de la région, à l'heure où les salles de classe se remplissent à nouveau. Une sortie culturelle sur les quais de Montreux, voilà qui prolongerait un peu les vacances, non?

Un artiste d'envergure internationale

Né en 1953 à Chamalières, commune française du Puy-de-Dôme, Nicolas Lavarenne est titulaire d'un baccalauréat technique en mécanique. En 1984, il réalise sa première sculpture, qui est aussitôt exposée. Depuis, le travail de l'artiste a notamment été admiré à New York, Los Angeles, Beyrouth ainsi qu'en Angleterre et au Danemark. Après avoir longtemps été installé en Haute-Savoie, il vit et travaille aujourd'hui dans le sud de la France.

Un rendez-vous bien ancré

Chapeauté par la fondation Montreux Art Gallery, la biennale montreuvisienne vit sa septième édition jusqu'à fin octobre. Au terme de l'événement, deux récompenses seront attribuées: le Prix du jury et le Prix du public. L'artiste qui remportera le premier verra son œuvre achetée et exposée de façon permanente par la Ville de Montreux.

Vevey, future pépinière à talents de musique classique?



La violoniste néerlandaise Janine Jansen sera une tête d'affiche du festival en juin 2022.

| LDD



L'affiche du futur festival, qui veut faire grandir les musiciens de demain.

| Vevey Spring Classic

musicale pendant l'été, il se déroule plus tôt dans l'année.»

Attirer les jeunes

Toujours dans l'optique de perpétuer et de transmettre, le Vevey Spring Classic ambitionne d'attirer un public d'adolescents et de jeunes adultes. Même si ces derniers ont tendance à désertir les salles de concerts, en particulier dans notre pays. «La musique classique est perçue comme ennuyeuse, regrette Wilson Hermanto. Il est vrai qu'elle demande un effort. Mais je crois aussi que cet effort nous rend meilleurs. Nous pouvons aider la société à être plus curieuse et cela passe avant tout par les jeunes.»

«Cette génération est très marquée par le visuel, estime Philippe Loup. Or il est vrai que les concerts de musique classique sont assez sobres à ce niveau.» Les organisateurs prévoient ainsi de développer un concept autour des images dès la deuxième ou troisième édition. Ils rêvent de travailler avec des acteurs bien implantés dans la région, comme Images Vevey ou le Musée Jenisch. «Il faut qu'il y ait du sens, un lien avec le répertoire joué, précise Wilson Hermanto. Pourquoi ne pas inviter un danseur lors d'une interprétation des suites pour violoncelle de Bach, par exemple?»

Un héritage régional sur la Riviera

Le choix de Vevey ne doit donc rien au hasard. Pour Philippe Loup, «c'est une ville jeune, dynamique, où la culture est plus alternative. Nous pouvons y recréer un public.» Mais le festival permettra aussi à la ville de renouer avec une partie de son histoire. La Riviera, en effet, peut se targuer d'avoir accueilli quelques grandes figures de la musique au cours des siècles.

«La région était une destination privilégiée de certains compositeurs et musiciens, s'enthousiasme Wilson Hermanto. Tchaïkovski a longuement séjourné à Vevey, Gounod a composé son opéra Faust à l'hôtel des Trois Couronnes... Et je ne parle même pas des célèbres interprètes du XX^e siècle, comme Clara Haskil ou Wilhelm Furtwängler. Il semble que la ville s'est un peu détournée de cette tradition. Nous espérons y remédier.»

Festival

La Ville d'Image accueillera dès le mois de juin prochain un nouveau rendez-vous alliant concerts et masterclasses. Le Vevey Spring Classic verra ainsi collaborer les jeunes prodiges avec les stars de la musique.

| Noriane Rapin |

Ce n'est pas un festival comme les autres qui naîtra l'année prochaine sur la Riviera. Le public aura certes l'occasion d'y assister à des concerts d'interprètes célèbres, comme la violoniste Janine Jansen ou le pianiste Francesco Piemontesi. Mais ces prestations ne constitueront que la pointe de l'iceberg du Vevey Spring Classic.

«Servir de mentors pour le classique du futur, voilà notre devise, explique Philippe Loup, chargé de communication. Nous organiserons

surtout l'encadrement de jeunes prodiges par des grands noms de la musique. Avant le week-end consacré aux concerts, il y aura donc 5 jours de masterclasses auxquelles le public pourra aussi assister.»

Un concept différent

Chaque mentor encadrera un ou deux protégés pendant la semaine et ces derniers participeront aux concerts finaux. Les masterclasses seront aussi ouvertes à quelques étudiants des conservatoires romands. «L'idée du festival est de tisser des réseaux dans le monde entier, d'avoir des antennes pour découvrir les talents de demain. C'est l'une des manières de rendre actuelle et vivante la musique classique.» Un partenariat a par exemple été conclu avec le concours Enescu de Bucarest, dont la dernière lauréate viendra à Vevey ce printemps.

Aux dires de son co-directeur artistique, le chef d'orchestre Wilson Hermanto, le Vevey Spring Classic ne craint pas la concurrence des géants de Verbier ou de Gstaad. «Même s'il est de taille plus modeste, il a un concept différent. Et comme il y a déjà une grande offre

“

L'idée du festival est de tisser des réseaux dans le monde entier et d'avoir des antennes pour découvrir les talents de demain”

Philippe Loup,
Chargé
de communication

Vevey Spring Classic
concerts du 3 au 5 juin 2022
au Théâtre le Reflet.

Contre vents et marées lémaniques à bord du « Ville de Genève »



Mécanicien

Pour le dernier épisode de la série des travailleurs des aurores, nous embarquons avec le Chardonneret Christian Chambaz à bord d'un bateau de la flotte de la CGN pour deux traversées du lac.

| Texte: Xavier Crépon | Photos: Jean-Guy Python |

«Le plus dur c'est la première fois. On y est tous passés. Impossible de bien dormir la veille.» En nous voyant arriver au petit matin au chantier naval de la CGN à Ouchy, le mécanicien sur bateau Christian Chambaz à l'œil malicieux. Au milieu d'une nuit encore douce, il fait grincer le portail d'entrée en nous ouvrant à 3h30. Et déjà plus le temps de traîner, il faut larguer les amarres dans une quarantaine de minutes.

Christian lui a déjà pris son service depuis un moment. «Certains arrivent assez tôt comme moi pour prendre le café, mais j'ai aussi quelques collègues qui se pointent au dernier moment. Il y a toujours la crainte que l'un d'entre nous ne se soit pas réveillé. Mais le bateau lui doit quand même partir.» Pour parer aux problèmes d'oreiller ou de maladie de dernière minute, la CGN dispose d'un service de piquet, mais l'activer afin qu'un remplaçant arrive en si peu de temps n'est pas toujours aisé.

Ce matin, personne n'est resté dans les bras de Morphée. L'effectif est au complet: timonier, caissier, mécanicien, sans oublier le capitaine qui nous accueille dans sa tenue de nuit short-claquettes-chaus-

settes. Frontalier, il préfère décrocher sur le navire pour être prêt au départ. Christian le fait aussi régulièrement quand il doit assurer la ligne qui part du Bouveret. Mais aujourd'hui pour ses deux trajets aller-retour Ouchy-Thonon, il a préféré le confort de son lit douillet à domicile, quitte à se lever plus tôt. Habitué depuis plus de trente ans aux horaires irréguliers, le quin-quagénaire est endurant et choiera la belle mécanique du «Ville de Genève» jusqu'à 12h30.

Dans les confins du navire

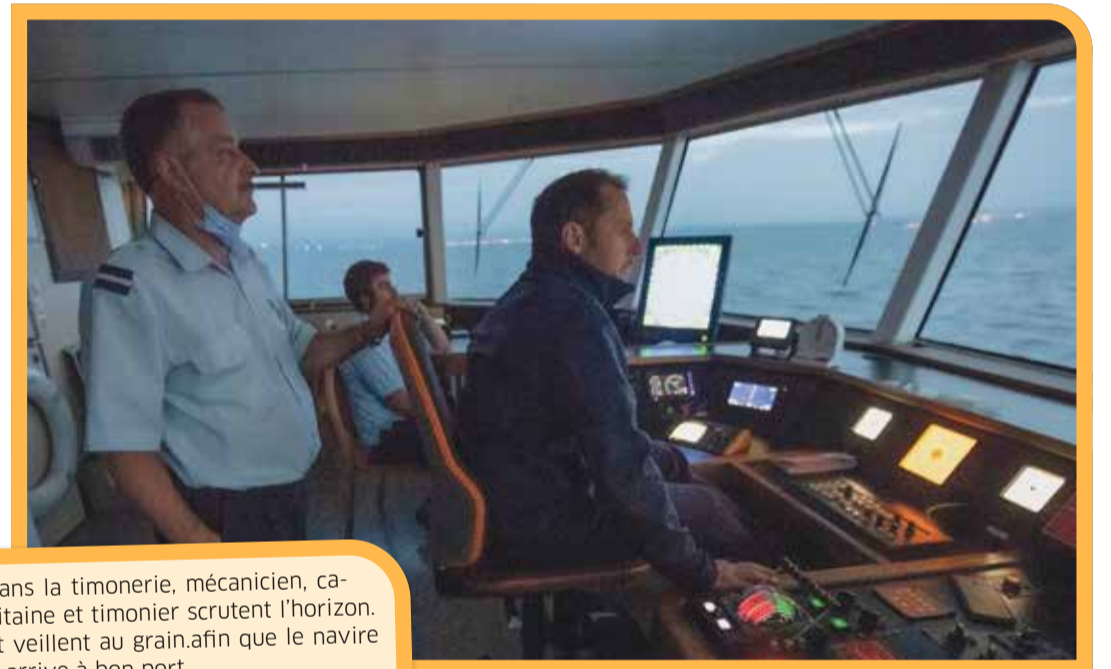
L'heure du départ approche. Telle une fourmi au sein de sa colonie, Christian arpente les quatre coins du navire. Direction la salle des machines pour contrôler que tout fonctionne. Première surprise, une chaleur étouffante nous saisit. «Ceux du dernier service ont oublié de mettre le ventilateur», s'étonne le mécanicien. Les deux moteurs MAN de plus de 500 chevaux affichent 46 degrés au thermomètre.

S'ensuit un tintement de différentes pièces métalliques qui s'entrechoquent. Le Chardonneret inspecte les filtres ainsi que les vannes de refroidissement qui fonctionnent avec l'eau du Léman. «Ça

c'est la plaie du lac», soupire Christian en vidant les filtres partiellement remplis de moules Quagga. Par contre, rien à déplorer pour le reste: les niveaux d'huile, d'essence ou encore d'antigel sont suffisants, les moteurs peuvent être lancés. Dans un vrombissement à réveiller les morts, le cœur du bateau prend vie. Il n'y a plus qu'à débrancher l'alimentation du quai pour être autonome, détacher les cordages et débloquer les freins pour que le capitaine puisse prendre le contrôle du géant de fer.

Il troque ailes et 4 roues pour un flotteur

Pendant que le monoque fait son crochet par le débarcadère d'Ouchy pour récupérer d'éventuels passagers, Christian Chambaz enfle sa tenue d'équipage et revient sur sa passion pour la mécanique. Les moteurs ça le connaît. «J'ai tout fait. Camions, avions, bus et maintenant bateaux, il ne me reste plus que les sous-marins avant la retraite», plaisante-t-il. Il se laisse séduire par le travail manuel en commençant par réparer des deux-roues dans l'atelier de son père, avant de se lancer dans le grand bain, avec un apprentissage de mécanicien poids lourd. Il aura les mains dans le cambouis de Saurer pendant 20 ans. «Je n'aurais pas pu bosser sur des voitures comme beaucoup de monde dans la profession. Leurs moteurs sont trop petits, mal pensés et changent tout le temps. Ça aurait été une punition.» Christian travaille ensuite une décennie pour la compagnie d'aviation nationale Swissair où il s'occupait entre autres de l'entretien et



Dans la timonerie, mécanicien, capitaine et timonier scrutent l'horizon et veillent au grain afin que le navire arrive à bon port.

des changements de réacteurs. Le grounding ne l'ayant pas abattu, il rebondit à la verrerie de Saint-Prex pendant un peu plus de 2 ans, puis comme dépanneur pendant 14 années aux transports publics de la région lausannoise. «À 51 ans, j'avais fait un peu le tour et j'avais besoin de changement.» Il s'engage alors comme mécanicien diesel à la CGN. «Je m'occupe uniquement de bateaux de ce type. L'avantage c'est que nous en avons plusieurs, je change donc presque tous les jours, contrairement aux vaportistes qui sont toute la saison sur le même navire.»

Direction Thonon

Après avoir lancé et contrôlé plusieurs fois les machines essentielles au bon fonctionnement du «Ville de Genève», le quinquagénaire peut s'atteler aux «missions secondaires» comme les vérifications de la température de l'air ainsi que du système électrique pour l'éclairage. À 4h40, il est l'heure de quitter les rives suisses. Nous prenons le large direction Thonon sans nouveaux passagers. «Parfois nous avons des employés du CHUV qui ont fini leur service de nuit, ou encore des imprimeurs ou des journalistes qui viennent de boucler leur édition», détaille Christophe.

Comme il n'y a personne cette fois-ci, nous l'accompagnons directement à l'étage dans la timonerie à disposition du capitaine qui nous explique les rudiments de son métier. Malgré quelques bourrasques, le Léman est plutôt calme ce matin. Une alarme nous sort

momentanément de cette quiétude. Retour à la salle des machines. «Pas de panique à bord, ce n'est qu'un manque de pression dans le réservoir d'antigel, une priorité II», rassure le mécano avant de résoudre le problème. Dans la pénombre, les côtes françaises se rapprochent et le capitaine exécute l'accostage avec habileté.

Le bal des frontaliers

5h30, c'est l'heure de l'amarrage. Le mécanicien s'applique à l'exer-

en-dessous des 120 habituelles pour une première traversée. C'est certainement dû aux vacances et au télétravail, présume Christian qui jette en même temps un coup d'œil pour s'assurer que personne n'est à l'eau avant de repartir. «J'ai sauvé une fois une personne qui ne bougeait plus du tout, saisie par le froid et accrochée au ponton. Son regard vide pendant le sauvetage m'a profondément marqué. Depuis, je vérifie toujours avec attention.»

Sur le retour, le mécanicien contrôle les billets avec le timonier pendant que le caissier vend les billets aux passagers qui n'ont pas leur titre de transport. Le soleil se lève timidement pour accompagner la bonne odeur de viennoiseries servies à la cafétéria qui flotte jusqu'à la timonerie. Christian y scrute l'horizon. «Ceux qui ont goûté aux joies de la navigation peinent à retourner à autre chose, confie celui qui est depuis 9 ans aux petits soins des monoques, que ce soit à l'atelier ou sur les flots. Et ça me laisse aussi du temps l'après-midi pour mon autre passion, le vol avec des avions en modèles réduits.» 6h24, le «Ville de Genève» est à nouveau à Ouchy. Le mécanicien nous accompagne sur les quais avant d'aller préparer un casse-croûte. «Demain, je fête mes 59 ans. Ce sera croissants pour tout l'équipage à la place de la traditionnelle baguette, mais ça il ne faut pas le dire», lâche-t-il avec amusement avant de nous quitter pour son deuxième aller-retour. De quoi nous donner l'appétit, alors que le commun des mortels commence sa journée de travail.

“

Il ne me reste plus que les sous-marins avant la retraite”

Christian Chambaz
mécanicien à la CGN

cice du lancer de cordage. C'est une réussite du premier coup. «Déterminez-vous, c'est loin d'être une tâche facile. La maladresse ou les nœuds peuvent nous faire manquer la cible», prévient-il, avant d'installer la passerelle pour que les passagers puissent monter à bord. Le comptage le mène à un constat rapide. «Avec 99 personnes, nous sommes



Christian Chambaz aux côtés des deux moteurs MAN diesel de plus de 500 chevaux du «Ville de Genève».

Mots fléchés

MODÉREMENT OBSTINATION	RISQUÉES FAIS DES VERS	EN FORME D'ŒUF SÉCHÉES	SOUDA À L'AIDE D'UN METAL FONDU	PREMIÈRE NOUVELLE INSCRIRE	VILLE DE L'ORNE VIEILLE CHÉTOISE
IL HAUSSE LE TON SOMMETS			POINÇON EFFILÉ DÉBITÉES		
CANaux DIGESTIFS LANGUE DU SUD			LETTRÉ À HELLÈNE GÉNITEUR	IL FAIT BARRAGE FIN DE SOIRÉE	TRANSPIRATION ABONDANTE
RECHERCHE PERFO-RÉES	MÊME SECOND-AIRE ELLE EST IMPORTANTE	IL DESSERT PARIS ORDINATEUR	MYSTÈRE ÉCOSSAIS	SECOND CHOIX METTRA À BOUT	
LETTRES DU MAÎTRE VOIE D'EAU		SERVICE DU TRAVAIL OBLIGATOIRE	LE BLANC ET LE NOIR POUR RIMBAUD	FEINTE BAUDETS	DÉNOMINATION UNIQUE SUR INTERNET SERVICE APRÈS VENTE
REMARQUE HORRIBLE	MATIÈRE D'AFFAIRE JUTEUSE	MANIÈRES ACTINIUM SYMBOLISE	COMPRIMAS VIGOUREUSEMENT		CELA AIDE À RÉFLÉCHIR
			HABITANT D'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE		

Solutions

DIFFICILE

FACILE

BIG BAZAR : MOTORISÉ - TOMMETTE - TRIOMPHE

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Sièges sans bras ni dossier. **2.** Relatif à un orifice anatomique. Versant dont la pente est abrupte. **3.** Petit pain en forme d'anneau. Vieille colère. **4.** Acide ribonucléique. Intestinal. **5.** Estime excessive de soi-même. **6.** Bar du Far West américain. Article défini. **7.** Accessoire de geisha. **8.** Femmes de pouvoir. **9.** Prise de contact téléphonique. Moyen détourné. **10.** Réunions de travail. **11.** Grande plume d'oiseau. Adverbe de lieu. **12.** Dénuée de lustre. **13.** Couvertes d'une poudre abrasive.

VERTICALEMENT
1. Roué de coups. Appareil servant à dévider la soie. **2.** Il rejette toute autorité. Ingurgitée. **3.** Voiture familiale. Paysage dépourvu d'arbres, propre aux climats humides de la zone tempérée. **4.** Encouragement espagnol. Emettre un bruit sourd et régulier. **5.** Privé de liberté. Pronom démonstratif. **6.** Dieu égyptien. On l'appelle aussi monnaie-pape ou herbe-aux-écus. Carte maîtresse. **7.** Observée en cachette. Point employé. **8.** Sollicités dans des directions opposées. Compagnie réduite. **9.** Document utilisé lors d'un procès pénal. Suites.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

	4	9	5	2				1	6
1		2			4				
	6		7	9	1	4			2
	3			1	5			2	
2	7	1		8				9	5
6			9	2	8				1
8	5	2			9				
		6			7	2			
	2						1		3

Difficile

9			8			4			
	1			3				6	
	3				4			2	5
7				9		3			
				5					7
					3			1	
								8	
	8	1	2						6
6		1		9	2				

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

I	O	M	M
R	T	P	E
R	O	H	T
I	S	E	T

Concours

Riviera Chablais
votre région

Concours

powered by **IDMOBILE**

Gagnez 5 OhPass ! Oh Pass c'est vos loisirs et plaisirs dans votre poche.

NOUS AVONS DÉNICHÉ POUR VOUS, LES MEILLEURES DÉCOUVERTES, ACTIVITÉS ET SORTIES DE ROMANDIE ET DE SES ALENTOURS !

Il y a de quoi régaler les gourmands, détendre le corps et l'esprit, se défouler, découvrir l'histoire de nos cantons et même s'offrir de petits extras qui facilitent la vie ! Il nous a paru fondamental de bousculer nos habitudes et donner à notre cher Oh!Pass la place qu'il mérite !
Toujours plus d'idées et d'activités avec un rabais minimum de 50% vous permettant de ponctuer votre année avec de petits plaisirs et de grandes découvertes.

www.ohpass.ch

Tes loisirs à moitié prix !

Plus d'informations sur le site internet : www.ohpass.ch

Pour participer

- Envoyez par sms **OHPass** au numéro **494**
- Vous recevrez une confirmation par sms
- **Coût du SMS : CHF 0.90/SMS**

Sur internet

www.123concours.ch

Délai de participation :
Dimanche 05 septembre 2021 à minuit

Ci-dessous, les 5 gagnants qui remportent 2 places pour les « Fontaines Gourmandes ».

1. Ramon Jimenez	4. Christiane Dutoit,
2. Grégoire Kiehl	5. Christiane Bisoglio
3. Dominique Pelichet	

Agence générale de la Riviera
Rue du Simplon 45, 1800 Vevey
T 021 925 33 00
www.vaudoise.ch

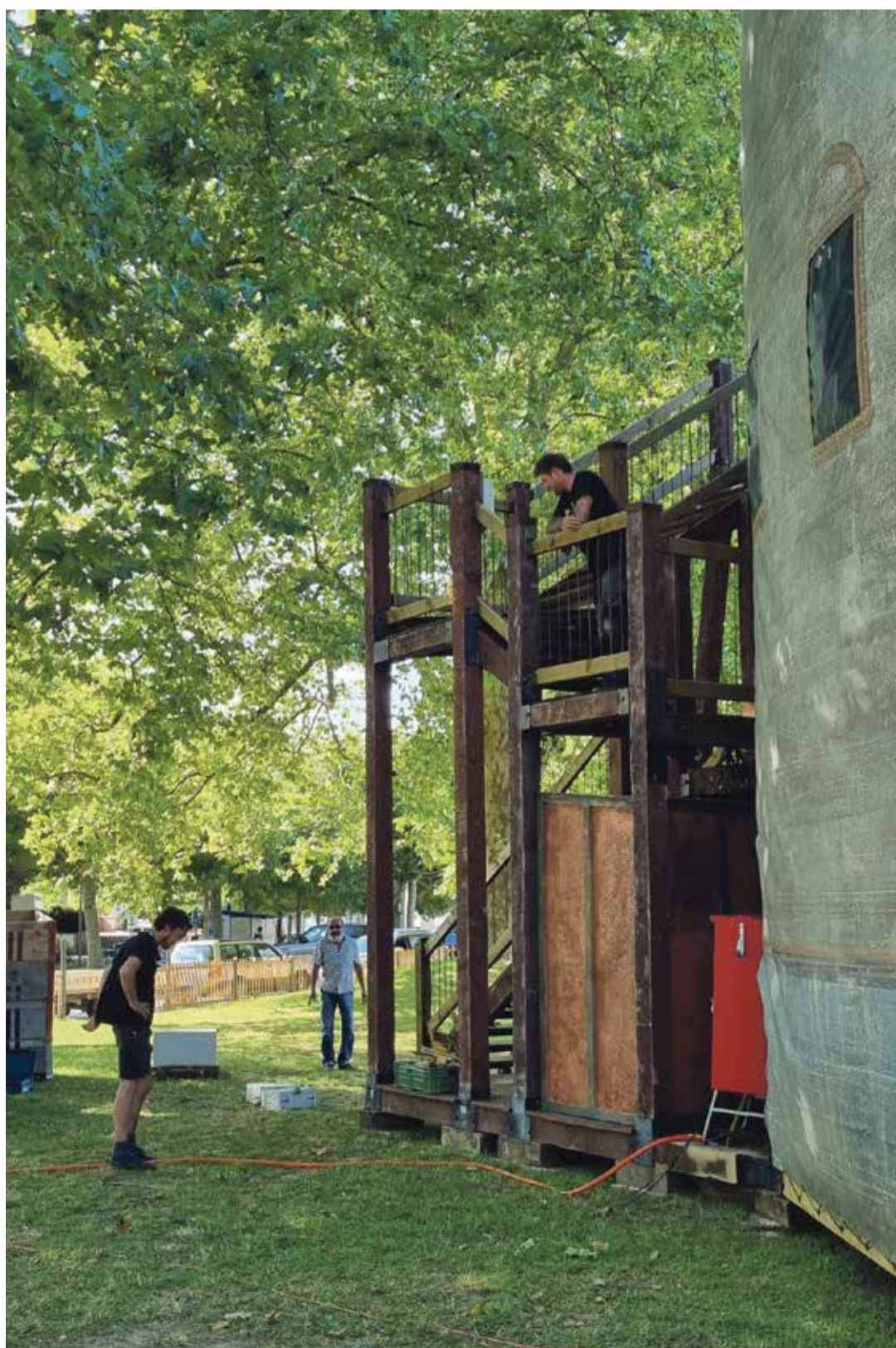


La Tour Vagabonde s'installe

18-23 août 2021

La structure qui servira d'écrin au Festival de la Tour a été dressée à La Tour-de-Peilz. La manifestation durera du 3 septembre au 3 octobre, avec de nombreux spectacles à l'affiche: théâtre, improvisation, lecture, ou encore musique.

Photos par
Laurence Prizzi



Le théâtre a pris ses quartiers sur le quai Roussy, où il restera jusqu'en octobre.



La scène offre une ouverture de six mètres.



Le travail d'assemblage a commencé le 18 août dernier.



Le bâtiment en bois est inspiré des théâtres élisabéthains.

| L. Weber



Basée à Fribourg, la salle itinérante peut accueillir jusqu'à trois cents spectateurs.